

Bulletin du Club  
Archéologique  
AMPHORA  
n°30, déc.1982.

A PROPOS D'UN DENIER HYBRIDE DECOUVERT A LIBERCHIES (HAINAUT).

Jean-Marc DOYEN

Nous avons eu l'occasion de récolter à Liberchies, en 1972, un curieux denier de bronze argenté. Cette pièce a été ramassée après les labours d'hiver dans une parcelle proche du centre du vicus, à quelque 200 m à l'ouest du "Quartier de Tarte".

Cet objet a été signalé à plusieurs reprises dans des publications traitant de matériel archéologique découvert sur le même site (1), mais n'a jamais fait l'objet d'une étude numismatique plus précise. La publication récente, dans ce bulletin (2), d'un faux aureus récolté par Monsieur Raoul RENARD, également à Liberchies, nous a incité à reprendre le fichier constitué pour présenter cette pièce.

DESCRIPTION.

Lot W5-4. Emplacement 31 ( 12-2-1972).

Denier hybride: Géta - Sévère Alexandre.

PSEPTGETA / CAESPONT

Buste drapé à dr., tête nue.

PMTRPV / COS IIPP

Empereur debout à g., sacrifiant sur un trépiéd.

Denier: 1,78 g; 6.

Hybride: droit 200-202 après J.-C.; revers 226 après J.-C. (Sévère Alexandre, RIC 55) (3).

Au moment de sa découverte, le denier en question était recouvert d'une très épaisse gangue d'oxydes, rendant toute détermination impossible. Au nettoyage, elle fut brisée en 5 morceaux que nous avons fort heureusement pu recoller sans trop de problèmes. Cet accident nous a toutefois permis d'étudier la partie intérieure de la pièce, constituée de bronze fort probablement. Seul l'extérieur était recouvert d'une mince feuille d'argent.

L'aspect général du flan et les caractères de l'empreinte semblent indiquer que la pièce a été frappée plutôt que coulée, puis recouverte de son argenture. La succession réelle des opérations est difficile à établir avec certitude, et nous ne pouvons garantir totalement que le flan a été frappé et non coulé, ce qui semblerait plus logique pour expliquer le mé-

lange curieux qui fait son intérêt.

Le droit porte la titulature de PUBLIUS SEPTIMIUS GETA, fils de l'empereur Septime Sévère et frère de Caracalla. Ce type peut être daté de la période 200-202 après J.-C. (Géta est César en 198 et Pontifex en 200), au moment où le jeune prince était encore César. Il deviendra Auguste vers la fin du règne de son père, en 209, et sera assassiné par son propre frère le 1er février de l'année 212.

Le revers, qui porte une date établie à partir du consulat (COS) et de la puissance tribunicienne (TR.P.) ne peut en aucun cas lui appartenir. Ces magistratures renouvelables annuellement, la première étant du reste éponyme, à de rares exceptions près, ne sont attribuées qu'à partir de l'accession au trône. Ce phénomène est particulièrement sensible au IIIème siècle après J.-C. De toute façon, même si son père Septime Sévère, proclamé empereur en 193, lui avait accordé cette faveur exceptionnelle, Géta n'aurait pu totaliser, en 200-202, cinq renouvellements de la charge de tribun du peuple, étant né le 27 mai 189 seulement!

Ce revers, en fait, doit être attribué à un autre règne, plus précisément à celui d'Alexandre Sévère qui nous a laissé un denier frappé en 226, montrant au revers l'empereur en toge, sacrifiant au-dessus d'un trépied. La date, elle, s'accorde parfaitement avec la chronologie du règne d'Alexandre Sévère, acclamé en 222, à la mort de son cousin Elagabal.



#### CHRONOLOGIE DU REGNE D'ALEXANDRE SEVERE.

221				CAESAR
222	TRP	IMP	COS	AVGVSTVS, P(ontifex) M(aximus),
223	TRP II			PATER PATRIAE
224	TRP III			
225	TRP IIII			
226	TRP V		COS II	
227	TRP VI			
228	TRP VII		COS III	
229	TRP VIII			
230	TRP VIIII			
231	TRP X			PIVS
232	TRP XI			
233	TRP XII			
234	TRP XIII			
235	TRP XIII			

Le revers nous montre un aspect des cérémonies de prise de consulat, le second du règne, marquées par des sacrifices publics. Sur notre exemplaire, l'empereur apparaît voilé et vêtu de la toge, dans son rôle de Grand Pontife (PONTIFEX MAXIMVS), chef officiel de la religion romaine. Il tend

la main droite qui porte une patère, pour en verser le contenu dans un foyer allumé au-dessus d'un petit trépied.

Cette pièce, comme nous l'avons dit plus haut, n'est pas un véritable denier, en principe en argent, mais une rondelle de bronze recouverte d'une mince pellicule de métal blanc.

Depuis fort longtemps, les numismates se sont posé la question de savoir qui a pu émettre de telles monnaies. Nous avons évoqué ce problème lors de la publication d'un denier fourré d'Antonin le Pieux, découvert à Braine-l'Alleud (4), en signalant qu'il est fort difficile de déterminer la provenance de ces "copies", souvent d'une telle qualité stylistique que certains numismates hésitent de parler d'imitations et leur proposent une origine officielle. C'est particulièrement le cas pour celles émises au tout début de l'empire, dont les "faux" sont plus fréquents que les pièces de bon aloi!

Outre les pièces "saucées", il nous faut signaler l'existence de faux coulés, en plomb, en bronze ou plus fréquemment en étain, comme par exemple une copie d'un denier d'Elagabal récolté, lui aussi, à Liberchies (5). Ces pièces, découvertes en grande quantité en Grande-Bretagne, à Bar Hill par exemple (6), ou dans la Tamise, étaient destinées à être jetées dans les sources ou dans les puits sacrés comme offrandes. Des moules destinés à couler de telles pièces ont été découverts en Belgique, plus particulièrement à Saint-Mard (Vieux-Virton) où semble s'être établi, dans la première moitié du III<sup>e</sup> s., un atelier de faux-monnayeurs (7). Les types représentés sont fort variés quant à l'époque, puisque nous trouvons Trajan, Faustine, Gordien III et Aurélien (?).

Pour conclure, nous pouvons signaler que les deniers fourrés ne sont pas rares sur le site de l'antique Geminiacum: des exemplaires aux noms d'Auguste, Vespasien et Domitien, par exemple, y ont été récoltés (8).

Quelle pouvait être leur utilité sur ce site? Participaient-ils à la circulation courante ou faut-il les mettre en relation avec l'imposant fanum dégagé il y a quelques années au nord du site (9)?

#### NOTES.

- (1) DOYEN (J.-M.), 1973, Monnaies romaines (suite), catalogue de LALLEMAND (J.) et THIRION (M.), P.C.A.A., n°3, p.29. Cette pièce est très sommairement reprise dans GRAFF (Y.) et DOYEN (J.-M.), 1973, Les monnaies romaines (I), dans Liberchies (Geminiacum?), fasc.6, Romana Contact I-IV, p.18 n°289 et pl.16.
- (2) DOYEN (J.-M.) et HUYSECOM (E.), 1982, Un faux aureus de Marc Aurèle découvert à Liberchies, B.C.A.A., n°27, pp.27-28.
- (3) Nous remercions vivement Mme J.LALLEMAND qui a réalisé l'identification de cette monnaie, et Melle C.TISON pour la photographie.
- (4) DOYEN (J.-M.), 1979, Un denier d'Antonin le Pieux découvert au "Clos du Sadin" (Braine-l'Alleud), B.C.A.A., rééd.1-18, pp.27-28.
- (5) Liberchies n°292.
- (6) MacDONALD (G.), 1905, The Roman Fort on the Bar Hill.
- (7) de LOE (A.), 1937, Belgique Ancienne, III. La période romaine, Bruxelles, p.224: 26 valves de moules; voir également l'article de J.HOLLENFELTZ dans la R.B.N., 1920 et DUBOIS (Ch.), 1970, Vieux-Virton romain, Gembloux, p.58.
- (8) GRAFF (Y.) et DOYEN (J.-M.), op.cit., n°48,120 et 143.
- (9) CLAES (P.), 1964, Découverte d'un temple à Liberchies, Bull.Soc.Roy. Belge Anthrop.et Préhist., 75, p.204.